

dont l'une en grec, à la tête desquelles sont gravées des colombes, gracieux emblème du spiritualisme chrétien et de l'immatérialité. Nous y avons vu aussi une antique colonne de briques octogone, revêtue d'un stuc fort dur, pareil à celles que l'on extrait de Pompéi, et quelques vieux marbres. L'antique enceinte de la cité romaine a mérité notre attention, nous avons suivi les restes des murs qui entouraient ses divers quartiers, ceux de ses aqueducs, de ses temples, de son théâtre et de son amphithéâtre, de son forum, de ses thermes, de son arc triomphal, de son palais prétorien dont les ruines assises sur le flanc de la montagne semblent braver à toujours la puissance du temps. Au bas d'un ancien quartier romain nommé *Crappum* aujourd'hui St-Just, s'élève, et comme si elle n'était faite que d'hier, une pyramide portée sur quatre piliers formant arcade ; Est-ce un tombeau ? Est-ce, au contraire, un obélisque placé sur la *spina* d'un cirque ? Je pose la question sans prétendre la résoudre en ce moment. Mais le monument romain qui a lui seul doterait le musée d'un royaume, et que possède la ville de Vienne, c'est une vaste ou plutôt deux vastes mosaïques découvertes dans un champ situé au sud de la cité, où jadis avait dû exister un palais ou un édifice public. La parfaite conservation de la couleur, la parfaite disposition des cubes, la beauté, des dessins, la grandeur de l'œuvre, tout cela rend ces mosaïques belles parmi celles qui existent encore. La plus grande des deux de forme rectangulaire offre quarante-quatre compartiments entourés d'une frise ou guirlande ornée. Des rosaces, des dessins historiés ou bien formés, par des lignes d'intersection tracées au compas, lignes dont l'art ogival a par la suite tant usé, les remplissent de leurs brillantes couleurs. Le principal tableau semble représenter le désarmement d'Hercule, tandis que du haut de l'Olympe, regardent les dieux étonnés. La plus petite mosaïque contient trente-deux compartiments où se trouvent des losanges, des têtes de Bacchus couronnées de pampre, et de Cybèle couronnées de tours (1).

(1) Voici de nouveaux détails sur ces mosaïques et l'explication ingénieuse qu'en donne le *Rhône* :

Ce qui mérite une attention toute particulière, c'est la superbe mosaïque trouvée dans un champ de M. Coudamin, et qui n'a été entièrement déchargée de la terre dont elle était recouverte que pour l'arrivée du Congrès. Cette pièce, d'un mérite supérieur à tout ce que nous possédons en ce genre, soit